

**Courriel (non coupé) de Total reçu le 13 octobre à 22 h :**

Vous nous interrogez sur un article qui devra paraître ce mois-ci dans une revue scientifique et dans lequel il serait avancé que TotalEnergies avait connaissance du risque climatique depuis les années 1970, et que ce risque aurait été tu et nié pendant plusieurs années. Nous avons été saisis de demandes similaires par différentes parties prenantes mais à ce jour aucune n'a accepté de nous communiquer l'article en question. Vous comprendrez dans ces conditions qu'il ne nous est pas possible de répondre de manière précise à une mise en cause que vous refusez de nous communiquer.

Néanmoins, nous sommes en mesure de vous fournir les informations suivantes, desquelles il ressort que la connaissance qu'avait TotalEnergies du risque climatique n'était en rien différente de la connaissance émanant de publications scientifiques de l'époque.

Une série d'articles est effectivement parue dans la revue interne de Total en 1971 (Total Informations, numéro 47, 1971). Une partie importante de cette revue interne était dédiée à l'environnement avec notamment des articles traitant de la pollution atmosphérique et des mesures de protection anti-pollution mises en place par Total. Un article « Pollution atmosphérique et le climat » paru dans cette revue est signé par un scientifique, M. François Durand-Dastès, professeur agrégé de géographie, auteur d'un ouvrage Géographie des airs publié en 1969 aux Presses universitaires de France.

Le contenu de cet article reflète fidèlement l'état de la connaissance scientifique publique de l'époque sur les liens entre activités humaines, augmentation de la concentration en CO<sub>2</sub> et changement climatique. Il est contemporain de travaux scientifiques ayant eu une portée importante, notamment ceux publiés dans la revue spécialisée {Tellus} par Charles Keeling en 1960, sur l'évolution de la concentration de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère, et ceux de Wallace Broecker sur le réchauffement climatique publiés dans la revue de référence {Science} en 1975. C'est également à cette époque qu'une coopération internationale commence à se structurer sur les sujets climatiques, notamment avec la création du GARP (Global Atmospheric Research Program) à la fin des années 1960, et la conférence de Stockholm sur l'étude de l'impact humain sur le climat (Study's of Man Impact on Climate - SMIC) en juillet 1971. Il est donc faux de soutenir que le risque climatique aurait

été tu par Total dans les années 1970 ou ensuite, dès lors que Total suivait l'évolution des connaissances scientifiques disponibles publiquement.

Dans les années 1970 comme aujourd'hui d'ailleurs, la question de l'approvisionnement en énergie, notamment en pétrole, occupait une place significative dans le débat public avec les deux chocs pétroliers de 1973 et 1979. La prééminence de ce débat n'était pas le fait de Total en particulier mais était un enjeu de société global. C'est à partir des années 1980 que la question climatique devient elle aussi un enjeu de société avec les travaux de James Hansen et son audition par le Sénat des États-Unis en 1988, la création du Giec en 1988 et la conférence de Rio en 1992.

Quant à l'accusation selon laquelle le risque climatique aurait été nié par Total et sans savoir sur quels éléments vous vous appuyez pour formuler une telle affirmation, nous vous renvoyons par exemple à des prises de position publiques des dirigeants de Total qui reconnaissaient l'existence du changement climatique et le lien avec les activités de l'industrie pétrolière. C'est par exemple le cas de Thierry Desmaret qui déclarait dans une interview au journal *Les Échos* du 13 décembre 1999 : « Il nous faudra aussi prendre en compte la volonté des peuples de préserver la planète de toutes les dégradations, au premier rang desquelles pollution et réchauffement climatique. Les conférences de Kyoto et de Buenos Aires ont indiqué les directions à suivre en matière de préservation de l'environnement. Notre défi technologique est donc, également, environnemental ».

Depuis 2015, notre compagnie est engagée dans une profonde transformation de ses activités avec l'ambition d'être un acteur majeur de la transition énergétique, de devenir l'un des cinq plus grands acteurs mondiaux de la production d'électricité renouvelable et d'atteindre la neutralité carbone, de la production jusqu'à l'utilisation des produits énergétiques vendus à ses clients, à horizon 2050, ensemble avec la société. Cette ambition est détaillée dans le Rapport Climat publié pour sa dernière édition en septembre 2020 et a encore fait l'objet d'une présentation détaillée lors de nos journées investisseurs les 27 et 28 septembre 2021. À cette occasion et dans un souci d'explication rigoureuse du système énergétique mondial et des liens avec la question climatique, TotalEnergies a notamment publié un « Panorama des énergies » présentant les différents types d'énergies existants, la demande d'énergie, le changement climatique et la manière d'assurer l'approvisionnement énergétique tout en décarbonant l'économie.»